

HOMÉLIE DU CARDINAL TARCISIO BERTONE
À L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉE DE L'OCCASION DE NOËL
AVEC LE MONDE DU SPORT ITALIEN

Église de Santa Maria in Vallicella / Jeudi 20 décembre 2007

Chers amis du monde du sport italien,

il est devenu une tradition dans de nombreux milieux de profiter de l'occasion des vœux de Noël pour se rencontrer et souvent, comme ce soir dans cette belle église de Santa Maria in Vallicella - Chiesa Nuova, pour célébrer l'Eucharistie. C'est une façon de se préparer spirituellement au Saint Noël, de mettre en évidence le véritable sens et la valeur de cette grande fête religieuse, souvent enterrée par tant d'autres appels liés au monde de la consommation, et malheureusement éloignés de l'esprit et très divergents du message du Noël du Christ. Il est donc important que nous créions immédiatement une atmosphère de méditation et de prière, une atmosphère en même temps imprégnée d'une joie douce, qui nous donne un avant-goût de la joie que le Noël de Jésus renouvelle chaque année dans le monde. Nous nous souvenons, en effet, et nous rappelons la venue de l'Emmanuel, le Dieu avec nous.

Ce soir, un autre motif de joie caractérise notre assemblée liturgique : la réunion de tant de sportifs, athlètes olympiques et amateurs, représentants du monde du sport et de tous ceux qui y participent activement. Je sais que votre réunion de Noël en est déjà à sa quatrième édition et qu'elle est devenue une belle tradition. Le lieu que vous avez choisi est également très significatif parce qu'ici a vécu et travaillé un prêtre singulier, nous pourrions dire un amoureux de l'activité ludique : je parle de Saint Philippe Neri, un saint qui a fait de la joie la note caractéristique de son ministère sacerdotal. Et le sport ne devrait-il pas être un générateur de joie ainsi qu'un forgeur de fortes personnalités ? Ne devrait-elle pas créer l'amitié et la solidarité tout en suscitant et en nourrissant ce sain esprit de compétition qui rend les concours intéressants et passionnants ? Saint Philippe avait compris combien il est important d'éduquer les jeunes dans la joie, et c'est pourquoi il est devenu un semeur de joie au point que, de son vivant, il a vu circuler un livre portant ce titre : "Philippus, sive de Laetitia christiana" - Philippe c'est-à-dire la joie chrétienne. Vous avez bien fait de choisir cette église pour tenir votre réunion. Sa mémoire est toujours vivante ici et c'est à lui, à Saint Philippe Neri, un saint - que j'aimerais presque définir comme un "sportif" - que je confie votre travail et toutes vos activités, en invoquant sa protection sur vous tous afin que vous soyez les promoteurs d'un sport sain et honnête, capable de former et d'éduquer les jeunes à ces valeurs et idéaux qui rendent l'homme et les activités qu'il mène nobles, même les activités récréatives et sportives.

Dans cette atmosphère de célébration du sport et de la prière, je voudrais saluer chacun d'entre vous, chers sportifs, en particulier vous, athlètes qui vous êtes distingués dans différentes disciplines. Je salue tout particulièrement le Dr Giovanni Petrucci, Président du CONI, que je remercie pour l'invitation qu'il a bien voulu m'adresser. Je me joins aux salutations de tous les dirigeants, employés et collaborateurs du CONI, des autorités présentes, des invités, des représentants du monde du spectacle et des médias. A chacun d'entre vous, je voudrais transmettre, de manière particulière, les salutations et les vœux du Saint-Père : ses souhaits pour vous et vos familles pour un Noël saint et paisible.

Chaque année, nous revenons célébrer Noël : lors de la Nuit Sainte, nous, chrétiens, revivons l'atmosphère de Bethléem, qui, dans nos maisons et nos églises, est plastiquement évoquée par la crèche, les décorations et le sapin de Noël. Accompagnés de mélodies et de chants typiques, nous rappelons et méditons le grand mystère de l'incarnation et de la naissance du Christ. C'est Lui, Jésus, qui vient parmi nous : sa présence humble, silencieuse et cachée nous interpelle ; sa venue réaffirme l'amour que Dieu a pour nous, et c'est pourquoi elle est un encouragement et un stimulant pour marcher dans la joie. En devenant homme, en devenant semblable à nous en tout sauf en ce qui concerne le péché, le Verbe éternel est devenu membre de la famille humaine. "Le Seigneur s'est incliné, mais l'homme est ressuscité", écrit un Père de l'Église. Et avec sa naissance, l'espérance a été ravivée car, comme l'écrit le pape dans sa carte de vœux de cette année, " une lumière splendide est descendue sur la terre. "

Mais ce n'est pas encore Noël, même s'il ne reste que quelques jours. Nous nous préparons à ce grand événement spirituel depuis plusieurs semaines - depuis le début de l'Avent - et nous avons intensifié le rythme de la préparation pendant quelques jours, au cours de la neuvaine de Noël : il est important d'arriver prêt, préparé au rendez-vous de la Nuit Sainte. Comme en vue d'un événement sportif, d'une compétition qui nous implique, ne serait-ce qu'émotionnellement, nous devons nous activer intérieurement, nous entraîner par la prière et la réflexion pour que la rencontre avec l'Enfant Jésus soit un miracle de grâce qui marque notre existence.

Hier matin, lors de l'audience générale, le Pape s'est demandé quel sens cela avait de célébrer Noël pour ceux qui ne reconnaissent pas que Dieu s'est fait homme. Et il ne parlait pas tant pour ceux qui sont "loin", mais pour nous qui sommes chrétiens, qui nous appelons chrétiens. "Avant tout, nous chrétiens, a dit le Saint-Père, nous devons réaffirmer avec une conviction profonde et sincère la vérité du Noël du Christ, afin de témoigner devant tous de la conscience d'un don sans précédent qui est une richesse non seulement pour nous, mais pour tous. Jamais, comme aujourd'hui, il n'est plus important que ceux qui veulent être chrétiens le soient sérieusement et non superficiellement : certes avec leurs limites et leurs défauts, avec leurs misères et leurs péchés, mais avec décision, je voudrais dire avec conviction et fidélité, en aimant et en cherchant Jésus, qui, dans la grotte de Bethléem, est venu si près de nous que nous avons pu le voir et le toucher. Jésus, dans le silence de la pauvreté pacifiante de Bethléem, qui rappelle déjà le sacrifice de sa mort sur la croix et la splendeur de sa résurrection, nous interpelle, nous appelle par notre nom, nous invite à être ses amis.

Comment pouvons-nous vivre le mystère du Noël chrétien ? Nous nous sommes demandés à plusieurs reprises jusqu'à présent. Une aide extraordinaire nous vient du récit émouvant de l'évangéliste Luc, que nous venons de réécouter, où Marie nous apparaît comme un modèle à regarder et un appui sur lequel nous reposer dans toute notre recherche authentique de Dieu. Nous la contemplons ici dans le mystère de l'Annonciation, en écoutant à nouveau le dialogue entre elle et l'ange Gabriel. Devant la proposition irrésistible du messager angélique - devenir la mère du Messie, elle qui est vierge et consacrée au Seigneur - la jeune Marie hésite, demande puis s'abandonne avec confiance à la volonté divine : "Oui, qu'il en soit comme tu l'as dit". Et le Verbe s'est fait chair dans son sein virginal. Essayez d'imaginer l'incommensurable mystère que renferment ces pauvres et brefs mots. Face à un événement extraordinaire, qui soulève certainement de nombreuses questions dans le cœur, Marie sait faire confiance, elle se laisse porter ; de manière désarmante, elle se laisse embrasser par la grâce d'un mystère infini.

Quel souffle de liberté le "oui" de Marie a imprimé dans nos vies ! Chacun de nous, en naissant, a reçu une mission à remplir, différente mais toutes complémentaires, et si nous le voulons, nous pouvons, avec humilité et docilité, collaborer avec la Vierge Marie, à l'œuvre de la rédemption du Christ. Si nous le voulons ! En effet, nous sommes tous impliqués dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. Et à cette entreprise de haute valeur sociale, le sport aussi, avec ses innombrables valeurs positives, peut apporter une énorme contribution. Si, par son "oui", Marie, en offrant librement son sein au Seigneur de l'histoire, a changé le cours des événements dans le monde, chacun de nous, en disant son "oui" à la volonté divine, peut également coopérer à changer le monde, à le rendre meilleur, à former des jeunes et des adultes qui construisent leur vie sur des principes solides et des règles d'honnêteté ; nous pouvons coopérer à faire du sport un environnement où mûrissent des personnalités propres et respectées. Il y a un besoin de modèles à imiter et vous, chers athlètes, pouvez être ce modèle pour de nombreux garçons. Des modèles non seulement dans le sport, mais aussi dans la vie. Je pense, par exemple, aux prochains Jeux olympiques de Pékin, aux championnats européens de football, aux courses mondiales de motos et de voitures, à l'athlétisme et à bien d'autres sports. Ne s'agit-il pas d'occasions précieuses pour transmettre à la société des messages de saine compétition, qui évitent le dopage et les raccourcis rusés, des messages de solidarité qui associent le sport et la recherche de la paix ? Je ne veux pas paraître exagéré, mais si un athlète remporte une victoire méritée de manière honnête, après un long entraînement et une intense préparation physique, et qu'il vit tout cela comme une authentique vocation, nous pourrions bien dire que la médaille gagnée, le podium conquis, le but atteint peuvent contribuer au changement du monde et à sa rédemption, car, comme le dit saint Paul, tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (cf. Rm 8, 29).

Ces jours-ci, vous aurez sans doute remarqué parmi les nombreux slogans : "Et ça peut toujours être Noël". Si Noël est l'occasion de renaître à l'espérance, à l'engagement solidaire, à l'effort d'être bon et accueillant, si Noël nous ouvre à l'action rénovatrice du Christ, nous pouvons dire, et même souhaiter, que vraiment chaque jour soit Noël. C'est le mystère du Noël chrétien : chers frères et sœurs, laissez-vous fasciner par l'Enfant qui repose dans une crèche. Il est celui qui peut changer vos vies et vous rendre heureux : il est venu pour cela, pour apporter joie et confiance à tous ceux qui l'accueillent. Dans sa récente encyclique intitulée *Spe salvi*, le pape nous rappelle que la vie humaine est un voyage et pose la question suivante : "Vers quel but ? La vie, observe-t-il, est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent sombre et orageux, un voyage au cours duquel nous scrutons les étoiles qui nous montrent le chemin.

Nous sommes tous à la recherche d'étoiles pour nous guider dans nos choix et nos décisions. Les stars, les vedettes sont appelées les personnages du monde du spectacle et du sport. Nous avons besoin de véritables étoiles et celles-ci, note Benoît XVI, ne sont que les personnes qui savent vivre dans la droiture : elles deviennent ainsi des lumières d'espérance. Je voudrais formuler le souhait que chacun de vous, chers amis, essaie d'être une "étoile" de l'honnêteté et de la bonté. Soyez des lumières "voisines" - comme le souligne le Saint-Père - des personnes qui donnent la lumière en la puisant dans la lumière du Christ et qui nous offrent des indications pour notre traversée. Que Marie, l'étoile de l'espérance, vous aide dans cette entreprise ardue et noble, elle qui, par son "oui", a ouvert la porte de notre monde à Dieu lui-même. Laissons-la nous prendre par la main, afin qu'elle nous conduise à la grotte de Bethléem et qu'elle y adore l'Enfant qui est né pour nous, pour chacun de nous. Amen !